

Lac-en-Ciel, 18 mai 2020

Chers Aînés de Nods,

Aïe ! Vous les avez certainement ressenties une fois ou l'autre tout comme moi ces douleurs dans les épaules, ces muscles endoloris, ce dos qui vous fait paraître la terre encore plus basse... Que de tensions il peut y avoir dans quelques centimètres d'omoplate ! On pourra mettre bien entendu la faute sur un travail pénible ou un faux mouvement, il n'empêche qu'en remontant le temps, on pourrait souvent ajouter aussi, avec un brin de sincérité, un stress particulier, une rencontre qui vous a mis « dans tous vos états », une colère mal digérée ou encore une inquiétude qui ne vous a pas lâchés. Tant de tensions accumulées parfois à notre insu, jusqu'à ce que... tout se tende, se grippe ou tire fort. Quand nous nous oublions nous-mêmes, le corps, lui, parle vrai.

Mais il est vrai aussi qu'avec les années qui passent, le corps s'use et les jointures fonctionnent moins bien qu'avant... Ainsi les poids des ans fait qu'on peut se classer dans la catégorie des « tamalou ». T'as mal où, toi ? Et vous à qui j'écris ce billet, quelles sont les douleurs qui vous font parfois souffrir ? Nous aurions certainement tous à nommer un mal qui nous fait dire qu'« on n'a plus 20 ans » ! Vieillir est un apprentissage de chaque jour, et nous n'y sommes pas préparés.

Dans la Bible aussi, les tensions n'étaient pas rares. A tel point que Dieu n'hésite pas à appeler les siens un « peuple à la nuque raide ». Il leur reproche leur refus d'écouter, mais aussi leur difficulté de sortir d'une attitude repliée sur elle-même et incapables de choisir la vie. Aïe !

Garder la foi au cœur, ce n'est pas pour moi un commandement rigide, une attitude figée et statique. C'est une invitation à la souplesse pour garder le cœur vivant « afin qu'il dure jusqu'au bout » disait Ramuz.

Face au risque d'une « sclérose de la foi », sources de tensions aussi désagréables que l'amertume ou la rancune, Dieu est libérateur. Il m'apprend à lâcher prise : mes idées préconçues, la tentation d'avoir

toujours raison, des attitudes stériles, mais aussi la peur et l'angoisse du lendemain. Vous connaissez certainement ce texte du général MacArthur :

La jeunesse n'est pas une période de la vie,
elle est un état d'esprit, un effet de la volonté,
une qualité de l'imagination, une intensité émotive,
une victoire du courage sur la timidité

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande
comme l'enfant insatiable : Et après ? Il défie les événements
et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute.
Aussi jeune que votre confiance en vous-même.
Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif.
Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages
de la nature, de l'homme et de l'infini.

Je vous souhaite de tout mon être de garder une jeunesse qui reste visible
à travers le regard pétillant, le cœur aimant, la parole chaleureuse et tout
ce que vous pourrez offrir de précieux autour de vous par des gestes qui
ne s'usent pas, tout comme Dieu renouvelle en nous son attention à notre
égard, nous aide à faire les prochains pas et nous relève lorsque nous
trébuchons.

Aïe ? Oui, parfois c'est vrai. La vie nous fait mal. Mais « prends en ta main
la mienne et garde moi » pouvons-nous dire aussi lorsque tout ne
s'articule plus comme nous le voulons.

Prenez bien soin de vous. Vous êtes importants.



John Ebbutt, pasteur



S. Rouèche

Edouard Perret-Almeida